

1926=100), et la différence la plus grande — dans la production d'électricité (407 et 115, 1926=100).

La diminution qu'on observe dans le nombre des ouvriers occupés dans la minoterie est due à la grande crise qu'a traversée la dite industrie. D'autre part, la diminution du nombre des ouvriers occupés dans la production d'huiles végétales est due à la création de nouveaux établissements possédant des installations modernes, où l'application du travail humain est restreinte par suite de la mécanisation de la production.

Si l'on mesure le degré de la mécanisation par la quantité de la puissance motrice revenant à un ouvrier, le progrès pendant la période de 1926 à 1934 est considérable, aussi bien pour les mines (146, 1926=100) que pour l'industrie de la transformation (140, 1926=100).

Le tableau 3 contient des données pareilles à celle du tableau 2, mais se rapportant à l'industrie encouragée et à un plus grand nombre d'années (1929—1936).

Dans ce tableau, le machinisme mesuré par la quantité de la puissance motrice revenant à un ouvrier, est beaucoup plus considérable (pendant la période biennale de 1933 et 1934 elle a été de 5, 6, et pendant la période suivante — 5, 7), puisqu'il s'agit d'établissements plus grands que dans le tableau 2.

D'après le tableau 3 aussi, le développement du machinisme est plus rapide (131 pour les années 1935 et 1936) que l'accroissement du nombre des ouvriers occupés (115 pour les mêmes deux années, 1929=100).

4. Rapport de la puissance mécanique installée au nombre des habitants du pays

En comparant la puissance de tous les moteurs primaires installés dans le pays avec le nombre des habitants du pays, on voit que 0.032 chevaux-vapeur reviennent à un habitant en 1926 et 0.045 chevaux-vapeur en 1934, ou bien si nous prenons 1926=100, l'indice pour 1934 sera de 140.

Le progrès du machinisme, exprimé en chevaux-vapeur par habitant, est plus sensible dans l'industrie de la transformation, où si nous prenons pour base 1926=100, en 1934 l'indice sera de 142. Dans l'industrie encouragée, le progrès du machinisme de 1929 (100) à 1934 est de 31% (indice 131.)

5. Rapport de la puissance mécanique installée à la quantité de la production

La mécanisation de l'industrie en Bulgarie s'exprime non seulement par l'augmentation de la puissance totale des moteurs mécaniques installés, mais aussi par l'installation de machines de production plus parfaites. Les données de la dernière colonne du tableau indiquent l'accroissement de la quantité de production revenant à un cheval-vapeur de puissance mécanique installée. Ce rapport croissant parle déjà d'une mécanisation dans le sens étroit du mot — remplacement du travail humain par le travail mécanique. Cette tendance se fait voir d'une manière particulièrement nette dans la production des filés de coton, du papier et du carton.

Rapport de la puissance mécanique installée au nombre des ouvriers

Année	Industrie encouragée		Industrie de la transformation		Indice (1926=100)
	Nombre des ouvriers occupés	Puissance motrice (CV)	Nombre des ouvriers occupés	Puissance motrice (CV)	
1926	100	100	100	100	100
1927	105	110	110	115	105
1928	110	120	115	125	110
1929	115	130	120	135	115
1930	120	140	125	145	120
1931	125	150	130	155	125
1932	130	160	135	165	130
1933	135	170	140	175	135
1934	140	180	145	185	140
1935	145	190	150	195	145
1936	150	200	155	205	150